

LE CHEMIN VERS L'INSERTION



EXPRESSION
Guérir par l'Art

MODE

Romain Brifault,
Couturier de talent

MODE

Romain Brifault 3

AUTISME

ARIA : Un nouveau dispositif 4

INCLUSION

ASTON ECOLE IT :
Des métiers d'avenir, accessibles à tous 5

FOCUS

La peinture comme une renaissance 6

CULTURE

La mission locale de Paris
organise des visites au musée..... 7

MUSÉE

Louvre- Lens : accessible
sur « prescriptions muséales » 9

ENTREPRISE

BNP PARIBAS : Inclusion & Sensibilisation.
SODEXO créé des passerelles avec
le secteur protégé..... 10

HOMMAGE

Léonard Gianadda..... 11

EMPLOI

La Mission Handicap de IKEA se sensibilise ... 13

RECRUTEMENT

Handicap & Emploi : ACCOR se mobilise 14

INSERTION

Le Martigny boutique-Hôtel :
de l'utopie à la réalité 15

INCLUSION

UXELLO RISQUES SPECIAUX :
Insertion et Handicap
AVENCOD : Qualité, diversité, et inclusion 16

SANTÉ

Une cure thermale pour soulager l'arthrose ..17

HISTOIRE

L'Arc de Triomphe de l'Etoile
ou l'art du consensus18

ÉDITO



© J.L. Vandevivère

En ces temps de tensions où le consensus semble si difficile, où les divisions fracturent notre pays et le monde, il est urgent de chercher un équilibre.

La guerre que nous vivons, par écrans interposés, agit et blesse nos consciences entraînant ressentiment, haine, colère mais aussi risques de dépression voire de folie. L'histoire nous apprend que les traumatismes psychiques sont bien plus difficiles à guérir que d'autres blessures.

L'on dit que l'art guérit bien des maux...

Si l'on apprenait à contempler une œuvre d'art, à se laisser toucher par les émotions qu'elles suscitent en nous, alors l'art reprendrait une place importante dans nos vies et soulagerait

le quotidien. Je pense à mon père souffrant d'un cancer, le regard vers les angelots accrochés au mur de son salon qui me disait « *les anges m'aident à vivre ; sans eux, la vie serait trop difficile.* » L'œuvre d'art agit en silence pour celui qui sait observer.

Nous avons suivi au musée d'Orsay des jeunes, en recherche d'emploi, de la mission locale de Paris. Vous verrez, dans nos pages, combien ces visites sont importantes pour eux. Il n'y a, je crois, pas des jeunes qui se désintéressent de l'art mais seulement des jeunes qui ne se sentent pas légitimes, à qui l'on n'a pas appris à regarder une œuvre d'art.

Comment répondre alors à ce clivage social face à la culture et à ce sentiment de n'être pas dans son monde ? Le Louvre-Lens en a fait sa mission première. La culture comme moyen d'insertion. Avec son pôle de trente médiateurs, les résultats sont là.

L'art semble avoir aussi des vertus de guérison. « *Les prescriptions muséales* » délivrées par un médecin permettent aux patients de soigner l'âme. Un changement de paradigme dans la prise en compte du rôle thérapeutique de l'art !

Dans nos pages, vous découvrirez aussi la Maison de l'autisme, un lieu unique fondé en 2023. Ce lieu d'information, de dépistage précoce et d'accompagnement pour personnes autistes est équipé de fauteuils à étroitesse, de cabines individuelles sensorielles. Un atout pour adoucir les bruits extérieurs et apporter du calme.

L'on se prend alors à rêver que des cinémas, des salles de réunion en entreprise, des gares et des aéroports deviennent des lieux inclusifs pour tous !

Cécile Tardieu

Directrice de publication

CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris
Tél.: 01 44 63 96 16
Mail : tardieucom@orange.fr
www.chemin-insertion.com

Directrice de publication :

Cécile Tardieu

Rédactrice : Victoire Stuart

Secrétaire de rédaction : Hervé Rostagnat

Conception & réalisation : Laura Chouraki

Numéro 32 - Hors-série

(Parution : Déc. 2023 / Mars 2024)

Photo de couv. : " Elle", de Cils Maria.

Droits réservés

Editeur : sarl Tardieu communication

ISSN 2257-7289

Dépôt légal à parution

Imprimé en France

Publication offerte.

Ne pas jeter sur la voie publique

Toute reproduction d'articles ou photos sans le consentement de l'éditeur est interdite.

CULTURE & HANDICAP : Une mission commune entre le Ministère de la Culture et le Ministère des Solidarités et des Familles

Rima Abdul-Malak, ministre de la Culture, et Fadila Khattabi, ministre déléguée en charge des Personnes handicapées ont présidé la Commission nationale Culture et Handicap, le 6 novembre dernier.

« *Je suis ravie d'avoir relancé cet espace de dialogue essentiel entre nos ministères, les personnes concernées et les associations. Cette Commission ouvre des perspectives riches pour l'accessibilité culturelle et l'emploi des personnes handicapées dans le secteur de la culture* », expliquait Fadila Khattabi, ministre déléguée en charge des Personnes handicapées.

« *La culture donne du goût et du sens à la vie : tout l'enjeu de l'accessibilité universelle, c'est que personne n'en soit exclu. C'est pourquoi nous sommes mobilisées, avec Fadila Khattabi, pour améliorer l'accès des personnes en situation de handicap à la culture, pour améliorer leur visibilité dans la société mais aussi pour une plus grande participation des artistes handicapés à notre vie culturelle.* » déclarait Rima Abdul-Malak, ministre de la Culture.

La réunion plénière a porté sur les engagements pris lors de la Conférence nationale du handicap d'avril dernier.

- Former les équipes et accompagner les étudiants pour un enseignement supérieur culturel pleinement accessible et ouvert à tous.

- Faciliter l'accès aux œuvres et aux lieux culturels pour les personnes handicapées.

- Développer l'emploi des personnes en situation de handicap dans les métiers de la culture.



■ **Rima Abdul-Malak et Fadila Khattabi.**

ROMAIN BRIFAUT : « JE CHERCHE À SOULIGNER LA DIFFÉRENCE »

La maison de couture Romain Brifault, fondée par les frères Romain et Alexandre Brifault, connaît une forte croissance, dans un contexte où le luxe made in France s'exporte bien. Le styliste Romain Brifault aime souligner la différence au travers du vêtement. Autiste Asperger, il aime dire que la mode permet d'accepter sa différence. En proposant une nouvelle technologie qui permet une offre sur-mesure à la demande, l'entreprise propose un modèle de consommation plus vertueux, en écho à une industrie du textile trop polluante.



■ Romain Brifault, dans son atelier

Quelle est la plus grande satisfaction dans votre métier ?

Romain Brifault : Avant tout, c'est l'humain. J'aime mettre en avant la personne, avec ses différences, ses complexes ou son handicap. A l'inverse de beaucoup d'autres, je ne cherche pas à gommer la différence, c'est ce qui fait qu'on est unique ! Et, je sais pour l'avoir vécu, que ce n'est pas simple d'être différent. Dans la mode, il a fallu que je compense. Ce que j'aime, c'est embellir la personne et la mode permet de redonner l'estime de soi.

En créant sur-mesure un costume pour le mariage de l'un de nos clients, j'ai cherché à souligner sa différence. Il ne trouvait aucun costume à sa taille. Ce jour-là, il était beau et heureux. Je souhaite aussi montrer que le luxe en Normandie est possible ; nous avons dans notre région, des entreprises qui sont dans l'excellence.

C'est le cas de votre entreprise rouennaise qui est plébiscitée par son savoir-faire...

R.B. : Oui, d'ailleurs, il y a un an, nous avons signé avec des marques de luxe françaises. Nous avons dû déménager, recruter pour répondre aux nombreuses commandes et nous sommes aujourd'hui 30 salariés.

Nos couturières qui travaillent les points de couture à la main me disent le plaisir de travailler dans les mêmes conditions que dans les ateliers de haute couture et dans une ambiance bienveillante. A côté, je continue à travailler en tant que styliste pour des particuliers et d'autres marques.

Quel regard portez-vous sur l'évolution de la mode ?

R.B. : Il y a une prise de conscience de l'impact de l'industrie textile sur l'environnement. La mode est l'une des industries les plus polluantes au monde et doit s'adapter à la demande actuelle des consommateurs qui veulent consommer différemment.

La lutte contre le gaspillage et la sur-production viendra du luxe et déteindra ensuite sur la *fast-fashion*, le prêt-à-porter à bas coût. Il faut repenser la production, réfléchir sur les effets dramatiques environnementaux. Il est urgent d'agir ! Alors, plutôt que de produire des vêtements qui ne vont pas forcément aux personnes et sont jetés, pourquoi ne pas repenser les choses et produire, à la demande, des vêtements sur-mesure qui iront aux personnes ?

Faire de l'offre à la demande, c'est ce que vous proposez ...

R.B. : Oui, nous allons bouleverser les codes de la mode. Nous nous apprêtons à proposer une formule qui permet de prendre

les mesures et la morphologie. Les données sont précises au millimètre près. On compte louer nos cabines aux marques qui les installent dans leurs boutiques. Notre société informatique nommée STYLEASY révolutionnera le monde du textile ; elle est à la portée de tous. Le client choisit un modèle qui lui plaît. Une fois les mesures prises, en un temps record, le patron numérique sur-mesure est fait et la marque fabrique le modèle. Cela changera la vie des personnes qui ne trouvent pas leurs tailles dans les magasins.

La sur-mesure permet aussi la longévité du vêtement.

R.B. : Oui, il faut acheter des vêtements pour qu'ils durent et qu'ils ne se démodent pas. On luttera ainsi contre le gaspillage. J'ai toujours appris qu'un bon vêtement est intemporel alors que certaines marques travaillent sur des collections qui ont des durées de vie courtes et qui passent de mode d'une saison à l'autre. Rien n'est plus beau que le classique. Mon combat n'est pas dans le style, mais dans le sur-mesure, dans le tombé final.

D'où vient votre inspiration ?

R.B. : Mes voyages créatifs, je les ai partout, je vois un plissé sur la robe d'une femme, l'architecture d'un bâtiment, je regarde les formes géométriques autour de moi. La forme d'une fleur peut inspirer un vêtement, Mon combat n'est pas dans le style mais dans la structure, c'est comme en architecture. Sans structure, le vêtement ne tient pas !



© Pierre GALLIOT - Région Normandie

■ Romain Brifault et Alexandre Brifault .

— ARIA : UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR AIDER À LA DÉTECTION ET L'INSERTION DES PERSONNES AUTISTES

Vous êtes déléguée générale adjointe de l'ARML-IdF et présidente de l'association Prisme autisme. Comment est né votre engagement pour l'autisme ?

Tatiana AYME : Je me suis intéressée à l'autisme pendant mes études à l'occasion d'un documentaire qui m'a fait prendre conscience de la situation difficile dans laquelle vivaient des personnes en France. J'ai fait d'ailleurs mon mémoire d'étude sur le sujet. Dans le cadre de mon activité professionnelle à l'ARML-IdF, j'ai porté ce projet ARIA au sein des missions locales. L'objectif était de faire changer le regard sur l'autisme et de décloisonner le handicap. A titre personnel, j'ai produit un documentaire « hymne à l'inclusion » réalisé par Tarik Ben Salah autour de quatre portraits de personnes qui racontent leur intégration dans des entreprises. Un film qui est projeté pour de la sensibilisation.

Dans le cas de l'autisme, la sensibilisation est-elle un premier pas pour mettre en place un accompagnement ?

T.A. : Bien sûr... Je me souviens d'un responsable de la mission handicap d'une entreprise qui a dû attendre 50 ans pour se rendre compte qu'il était une personne autiste. Il avait passé une partie de sa vie à ne pas comprendre pourquoi il était différent, à se sentir rejeté aussi. Le fait d'en avoir pris conscience et d'en parler aux autres a changé sa vie. Dans les missions locales, nous formons les référents handicap à accompagner les

personnes autistes. Nous suivons 8% environ de candidats en situation de handicap déclarés ou en voie de l'être.

Qui est à l'initiative du projet ARIA ?

T.A. : Il est porté par l'ARML-IDF et soutenu par l'AGEFIPH, la fondation Orange et l'UNML**, la délégation interministérielle à l'autisme, la France s'engage. Il s'agit d'un format unique en son genre bâti autour de capsules vidéo courtes et dynamiques, qui couvrent les questions de repérage, d'accompagnement et d'insertion des jeunes autistes.



■ **Tatiana AYME,**
déléguée générale de l'ARML-IdF

* Association régionale des Missions Locales d'île de France (l'ARML-IdF)

** L'union nationale des missions locales (UNML)

— LA MAISON DE L'AUTISME : LIEU NOUVEAU ET UNIQUE EN FRANCE



■ **Lancement national du dispositif ARIA à la Maison de l'autisme.**

A l'occasion du lancement national du dispositif ARIA, se sont réunis le 11 octobre dernier à la Maison de l'autisme, les partenaires financeurs et institutionnels : l'AGEFIPH, la fondation Orange, la délégation interministérielle AUTISME, la France s'engage, l'UNML.

Depuis le 11 octobre 2023, le dispositif ARIA est accessible en autoformation via une plateforme d'appui à la professionnalisation conçue par l'AGEFIPH qui s'est engagée aux côtés des professionnels pour consolider la culture du handicap et les pratiques d'accompagnement des jeunes autistes au sein du réseau des missions locales.

« L'une des mesures phares de la stratégie Autisme est de sensibiliser les acteurs du service public de l'emploi dont les missions locales l'une des composantes essentielles. Comprendre l'enjeu du trouble du spectre de l'autisme est nécessaire pour mettre en

place les adaptations nécessaires » expliquait Laure Albertini, conseillère experte Politiques Inclusives, présente à l'inauguration.

LIEU D'INFORMATION & DE FORMATION

Voulue dès 2020 par le Président de la République Emmanuel Macron, la maison a vu le jour en avril 2023. Située à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis, la Maison de l'autisme informe, accompagne et propose des formations aux personnes autistes, proches aidant, associations, professionnels au contact des personnes autistes, mais aussi employeurs. À la Maison de l'autisme, on peut rencontrer un éducateur spécialisé, un assistant social, un médecin, un psychologue, un enseignant...

La Maison de l'autisme est un bâtiment lumineux, spacieux et très accueillant qui a parfaitement pris en compte les aménagements acoustiques adaptés aux troubles sensoriels des personnes autistes. Des fauteuils « à étreinte » aux cabines individuelles sensorielles, tout a été pensé pour le confort des personnes autistes. On a testé les fauteuils « à étreinte ». Grâce à une télécommande, on sent les parois du fauteuil se resserrer sur son corps. Une expérience qui permet de mieux comprendre l'importance pour les personnes autistes de l'environnement sonore et visuel.

Et l'on se prend à rêver que les cinémas, salles de réunion, aéroports, gares deviennent un jour inclusifs !

→ MAISON DE L'AUTISME

10, rue Waldeck Rochet, Aubervilliers.

— ASTON ECOLE IT : DES MÉTIERS D'AVENIR, ACCESSIBLES À TOUS

Avec l'essor des nouvelles technologies, le monde du travail est en perpétuelle évolution. Les enjeux de la transformation numérique des entreprises entraînent une demande constante de profils qualifiés dans les métiers de l'informatique. Mais avant de passer à l'expertise, il faut se former ! Sophie Langlais, directrice d'Aston Ecole IT, membre du groupe SQLI, nous présente son offre de formation, des cursus accessibles à tous, sur trois campus, à Paris et à Lille.

Quel est le niveau requis pour postuler dans votre école ?

Sophie Langlais : Nous proposons des cursus diplômants de Bac+2 à Bac+5, dédiés aux métiers Tech de l'informatique. Reconnus par l'Etat et accessibles dès le niveau Bac, les étudiants se forment en alternance sur des spécialités telles que techniciens (Bac+2) ou administrateurs systèmes réseaux (Bac+4), développeurs FullStack (Bac+4) puis vers l'expertise Bac+5 : experts en cybersécurité, chefs de projet IT, architectes logiciel ou bien encore experts CloudOps. Tous les cursus proposés par l'école peuvent s'adapter aux différents dispositifs de financement de la formation (alternance, CPF, CPF de transition professionnelle, VAE).

Vous proposez des formations en alternance ?

S.L. : Oui bien sûr, nous accompagnons les

étudiants dans leur recherche d'entreprise pouvant les accueillir en alternance. Notre réseau d'entreprises partenaires est constitué de 60% d'entreprises du numérique, toute taille confondue, et nous développons depuis que nous sommes CFA* nos partenariats avec le secteur public. L'alternance permet de se former à un métier tout en ayant une formation financée et rémunérée. A la frontière entre la pratique et la théorie, c'est une véritable passerelle vers l'emploi et l'insertion professionnelle.

Les métiers de l'informatique sont-ils accessibles à tous les handicaps ?

S.L. : Oui, c'est un secteur qui favorise l'insertion des personnes en situation de handicap. Nos campus ASTON et nos formations sont handi-accueillants. Exemple de pugnacité ! Anthony, 17 ans, souffre de TDA et de dysgraphie. Après avoir

abandonné le lycée, il s'auto-forme avec rigueur et détermination au développement Web. Son relationnel, ses créations Web touchent des recruteurs lors de notre job dating de mai. Il décroche son alternance et poursuit aujourd'hui un parcours de Concepteur Développeur de Nouvelles Technologies. Son handicap n'est pas un frein. Il a su trouver sa voie et il excelle. Bravo à lui ! *Centre de formation d'apprentis



■ **Sophie LANGLAIS.**

→ **Contact : rzumaglini@aston-ecole.com**
Référente Handicap : Rizlène Zumaglini



LE PROGRÈS C'EST NOUS

Martin Büchner, apprenti boulanger, Hadda Guerchouche, coach professionnelle, éducatrice sportive, préparateur mental et championne paralympique, François-Yves Guichet, opérateur logistique.



Avec le soutien du
 GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité



Et si le progrès, c'était de trouver des solutions pour que le monde du travail s'ouvre à tous. Ensemble, continuons à faire progresser les entreprises et la société grâce à l'emploi des personnes handicapées. C'est l'engagement que prennent chaque jour l'Agefiph et les milliers d'entreprises #activateurdeprogrès. Vous aussi, rejoignez-nous. activateurdeprogres.fr

#**activateur de progrès**
EMPLOI & HANDICAP

LA PEINTURE COMME UNE RENAISSANCE

L'on sait que la peinture guérit bien des maux. Suite à une longue maladie, Laurence Blanchard en a fait l'expérience et en a fait de beaux tableaux. Pour cette ingénieure qui a découvert à vingt ans le Mozambique, ses lumières et ses couleurs ; la peinture s'est imposée naturellement au détour d'un voyage à Saint-Pétersbourg. Venant d'une famille d'artistes, elle a su se libérer par la peinture et nous faire partager sa vision des femmes du monde.



■ **Petit matin au lavoir - Ile de Mozambique, Laurence Blanchard.**

PEINDRE POUR SE SOULAGER

Avec l'énergie naturelle qui est la sienne, Laurence nous explique comment sa vie a basculé suite à une longue et douloureuse maladie. Contrainte de rester immobilisée dans son lit, ses amies ont eu la bonne idée de déménager son atelier dans sa chambre. Ce fut salutaire ! Elle s'est mise alors

à peindre sans s'arrêter, adoucissant ces longues journées qui, sans cela, auraient été interminables et tellement plus douloureuses.

« Dans ce genre de circonstances, l'évasion artistique n'est pas une fuite mais une reconexion au réel. Par la peinture et mes souvenirs de voyage, j'ai pu flâner dans les rues du Mozambique, à travers les marchés d'Asie, déambuler en compagnie de Colombiens, de Chinoises, d'Australiennes, prendre un tuk-tuk cahotant », se souvient-elle avec le sourire. Des êtres et des moments heureux de vie qu'elle a retrouvés grâce au pinceau. Bien qu'isolée entre quatre murs, elle a pu retrouver des sensations de ces voyages, les couleurs flamboyantes des paysages, la joie aussi.

« Cette reconquête m'a redonné à la fois l'énergie de créer et de vivre. Et le courage de partager cette renaissance en exposant mes œuvres. »

On retrouve dans ses tableaux la thématique

qui l'inspire, les femmes dans la réalité du quotidien et qui nous rappelle qu'en fonction du continent auquel on appartient, les conditions de vie ne sont pas égalitaires. Ces femmes qui portent des charges lourdes sur leur tête, qui marchent pieds-nus en pleine chaleur nous font réfléchir sur le destin des femmes d'hier et d'aujourd'hui.

« Dans mes peintures, je veux montrer des femmes résilientes et résistantes qui essaient de vivre leur quotidien, parfois très dur, avec le sourire. J'ai vécu au Mozambique et voyagé à travers le monde, dont j'ai aimé saisir les instants de vie quotidienne des femmes. Elles portent sur leurs épaules la responsabilité de tâches essentielles qui sont souvent ingrates mais considérées comme normales, sans reconnaissance. Quand on est touché comme moi par la perfection et la beauté de ces gestes transmis de génération en génération, c'est leur rendre hommage que de les peindre » conclut-elle.

Le message est transmis. Bravo l'artiste...

COMMUNIQUÉ

AGENT DE TOUS LES TALENTS

L'inclusion des personnes handicapées, un engagement pour Manpower

Chez Manpower, nous sommes fiers de la mission qui est la nôtre : permettre à tous d'accéder à un emploi. Car le travail est plus qu'une source de revenus ; il permet à chacun de se réaliser et de s'épanouir sur le plan social et humain.

Nous assumons cette mission avec enthousiasme et sens des responsabilités. En témoigne notre engagement de longue date en faveur de la lutte contre les discriminations, et notamment en faveur de l'emploi des Travailleurs Handicapés.

En 2009, Manpower a été la première entreprise de travail temporaire à consacrer cet engagement à travers la signature d'accords nationaux visant à favoriser l'inclusion des personnes en situation de handicap, tant au sein de son personnel intérimaire que permanent.

Partout en France, aux côtés des acteurs de l'emploi et des entreprises, nous œuvrons pour un monde du travail plus inclusif, plus respectueux de la dignité humaine et des singularités de chaque individu.

SALARIÉS PERMANENTS

4,29% de taux d'emploi de Travailleur Handicapé.

175 salariés permanents nous ont fait confiance en déclarant leur **statut Travailleur Handicapé.**

36 salariés handicapés intégrés.

Un poste de travail aménagé tous les huit jours.

Chiffres 2022

SALARIÉS INTERIMAIRES

4 257 intérimaires TH mis à l'emploi dans 4 238 entreprises clientes.

521 intérimaires TH formés.

71% des accidentés graves du travail ont pu reprendre une activité grâce au suivi individuel.

Chiffres 2022

Nous recrutons, France entière, des Talents en CDI, CDD, Intérim et Alternance : **consultez nos offres sur manpower.fr et manpower-rh.fr**



CHAQUE JOUR // FAISONS GRANDIR LA CONFIANCE

LA MISSION LOCALE DE PARIS ORGANISE DES VISITES AU MUSÉE !

La mission locale de Paris organise des visites culturelles, chaque semaine, pour des jeunes en recherche d'emploi ou de formation, dans le cadre d'un CEJ (Contrat Engagement Jeune) d'un an. En septembre dernier, c'est au Musée d'Orsay qu'une quinzaine de jeunes s'est retrouvée pour une visite guidée. Nous les avons rencontrés.



■ Mailys et Mohamed en visite au Musée d'Orsay.

UNE VISITE INSTRUCTIVE ET DISTRAYANTE

Une visite instructive et distrayante Pour Enzo, présent ce jour-là, la visite au musée est de tous les ateliers proposés celui qu'il préfère. Tout au long de la visite, la conférencière-médiatrice adapte son discours et prend soin pour chaque œuvre d'expliquer le contexte de l'époque. L'histoire devient ainsi accessible à tous. La visite englobe la peinture impressionniste, l'architecture et l'histoire du musée qui fut à l'origine une gare, la transformation de Paris au 19^{ème} avec la construction de grandes avenues et de grands magasins, la construction de l'opéra Garnier et la structure métallique de l'ancienne gare d'Orsay, une révolution à l'époque. Le regard sur une période pas si lointaine s'aiguise et l'intérêt des participants est perceptible.

« On réalise par ces visites que la France a une véritable histoire et qu'il est important de la connaître », explique Mohamed, heureux de venir au musée,

un lieu où il ne va pas seul. Après une formation dans un lycée de haute couture, il s'est inscrit à la mission locale pour choisir une autre voie, trouvant que l'univers de la haute couture n'était pas fait pour lui. Il a passé plusieurs entretiens dans la vente de jouets, un secteur qu'il affectionne.

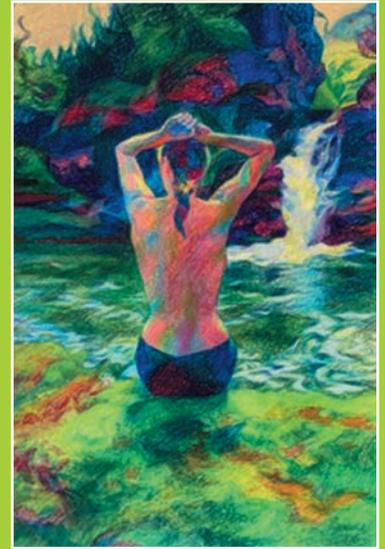
Mailys, de son côté, a 22 ans et un parcours très différent.

Elle a suivi et terminé ses études d'ébénisterie et a l'habitude des musées. « Ce que j'aime dans ces visites, c'est que j'ai pu rencontrer des personnes comme Mohamed avec qui je fais toutes les visites. L'histoire de l'art est aussi passionnante » dit-elle.

Ses études terminées, elle se rend compte que ce travail de création en solitaire n'est pas adapté à sa personnalité tournée vers les autres. Elle se verrait mieux travailler dans la vente-conseil des jeux.

Pour Isabelle Charton, chargée de projet culture à la mission locale de Paris, ces visites hebdomadaires au musée ou dans des lieux culturels font partie d'un accompagnement global orienté vers la culture, la santé, le sport, le logement pour permettre aux jeunes de trouver un métier, une formation. Dans le cadre du CEJ, une allocation de 523 € est allouée chaque mois en contrepartie des visites ou ateliers suivis pendant une année.

L'orientation est une période délicate qui demande de la réflexion. Grâce à ce dispositif de 12 mois, les jeunes ont l'opportunité de prendre du temps pour réfléchir à leurs intérêts et se construire un avenir. Un beau projet !



■ « La femme source », Hortense HÄUSSLING-FOURNEAU

LE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES MET EN LUMIÈRE LES FEMMES PEINTRES

En partenariat avec Chemin vers l'insertion, la Mission Handicap du ministère de l'économie et des finances a organisé, le 20 novembre, une conférence « Femmes artistes, l'art qui libère », avec la participation de Savine Faupin, conservatrice en chef au LAM à Villeneuve d'Ascq et de Pierre Lemarquais, neurologue, auteur de « l'art qui guérit ».

Avec, à l'issue de la conférence, une exposition de peintures de quatre femmes, Laurence BLANCHARD, Rini FERHI, Hortense HÄUSSLING-FOURNEAU et Cils MARIA. Entre forces et fragilités, elles démontrent que la peinture est un acte libérateur et guérisseur.

Pour Patricia Benali, responsable de la Mission Handicap au ministère ; « L'art aide à vivre, tout simplement. Qui n'a pas éprouvé un sentiment de plénitude, une grande joie, dans un tête-à-tête avec une œuvre d'art, dans une période douloureuse ou après une journée difficile ?

Quoi d'étonnant alors, dans le fait que l'art soit un vecteur de guérison ?

Notre conférence s'inscrit dans cette démarche, elle invite ses participants à appréhender leur relation à l'art plus largement, à s'interroger sur la place et l'impact des œuvres d'art dans leur vie, à prendre conscience que l'art "fait" non seulement du beau, mais aussi du bien. »

3^{ème} ÉDITION DU GRAND PITCH ! UN CONCOURS D'ART ORATOIRE DÉDIÉ AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP...

Le Grand Pitch, organisé par Pépites Emploi, se déroule du mois d'avril au mois de décembre 2023.

L'objectif : préparer les candidat(e)s à un concours oratoire, valoriser le parcours professionnel, choisir de parler ou non du handicap tout en démontrant que le handicap n'est pas un frein dans la réussite professionnelle.

15 candidats ont été accompagnés et coachés par des professionnels durant un séminaire en septembre dernier en Normandie, dans un lieu propice à la détente.

« Le séminaire a été très bénéfique, il a permis la cohésion de groupe et les coachs ont donné confiance aux candidats » souligne Ilona Baillia, assistante cheffe de projet de Pépites emploi. Durant la SEEPH, les pitches seront dévoilés sur le site. Un oral de 2 à 3 minutes pour convaincre !

Vous pouvez voter dès le 20 novembre 2023 sur le site : <https://www.legrandpitch.com>

Il faudra attendre le 7 décembre pour connaître le grand gagnant !

Qui mieux que vous pour bâtir la nouvelle France électrique ?

Rejoignez la **Team France Électrique**
pour raccorder les bornes de
recharge et faire rouler votre région
à l'électrique !
2900 offres en CDI et en alternance
à pourvoir.

ENEDIS



Team = Équipe.

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



LOUVRE

Lens

ACCESSIBLE SUR
« PRESCRIPTIONS MUSÉALES »

Au cœur de Lens, dans les Hauts-de-France, naissait il y a onze ans, un musée pas comme les autres, sur un ancien site d'extraction de charbon. Ce musée, doté d'un pôle médiation d'une trentaine de personnes, affiche depuis toujours sa philosophie, faire de la culture un moyen d'insertion. On y découvre des chefs-d'œuvre venant des collections du Louvre et du musée du quai Branly-Jacques Chirac. Si l'art est nécessaire pour comprendre d'où nous venons, il revêt aussi une dimension thérapeutique. Dès sa création, le Louvre-Lens mène des actions à l'hôpital et auprès de patients et propose, depuis 2021, des ateliers de muséothérapie, gratuits et ouverts à tous. Désormais, la visite du musée est possible grâce à des « prescriptions muséales » délivrées par un médecin, nous explique Gunilla Lapointe, chargée de projet et référente actions de santé au musée.



■ Louvre-Lens-Thérapie en Galerie du Temps.

UN ENJEU DE SANTÉ

« Dans l'ancien Bassin minier, on observe 50% de plus de mortalité par cancer que la moyenne nationale, la mortalité due à l'alcool est supérieure à 68% chez les hommes et chez les femmes de 91%, (source : ARS, 2016). Notre rôle avec l'équipe de médiateurs est de contribuer à réduire ces inégalités, en lien avec les engagements de notre projet scientifique et culturel. L'art y contribue. »

PARTENARIAT AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE LENS

« Ce partenariat avec le centre hospitalier de Lens permet aux patients de rompre leur isolement. On développe le concept de "musée refuge" en proposant un endroit rassurant et spacieux avec beaucoup de lumière. Dans la Galerie du temps, les patients nous disent se sentir appartenir à une même communauté, se sentir moins seuls et en confiance. » Le musée permet de s'évader. C'est l'immense pouvoir de l'art.

« PRESCRIPTIONS MUSÉALES » : UNE NOUVEAUTÉ

« Dans le cadre de nos partenariats, les patients viennent régulièrement au musée accompagnés des équipes soignantes et d'un médiateur. La prescription muséale leur propose de venir en autonomie, profiter d'une « bulle d'art ». Sur présentation de la prescription, la personne accède gratuitement à une activité, avec un accompagnant si elle le souhaite. »

DES BIENFAITS SUR LA SANTÉ

« Notre programme Louvre-Lens-Thérapie propose des séances animées par des médiateurs du musée et des arts-thérapeutes. Les effets sont bénéfiques, les patients déclarent accroître leur sentiment de sécurité, de plaisir, de calme, d'énergie et de bien-être de 3 points par rapport au début de la séance. Des tableaux,

comme « Suzanne au bain » du Tintoret, amènent par exemple à aborder la question des relations à l'intime. Chacun transpose dans l'œuvre ce qui lui est propre, ce qui le touche. C'est la force de l'art. »

→ GALERIE DU TEMPS : ACCÈS GRATUIT

Louvre-Lens-Thérapie : sessions le week-end

A poster for an exhibition titled "ANIMAUX FANTASTIQUES" (Fantastic Animals) at Louvre-Lens. The poster features a large, stylized black silhouette of a dragon or mythical creature with horns and wings, set against a blue background. The text "LOUVRE Lens" is at the top. The exhibition dates are "EXPOSITION 27 SEPTEMBRE 2023 15 JANVIER 2024". At the bottom, there are logos for various partners including the Hauts-de-France region, the Paris-Île-de-France region, and several media outlets like RTL and Le Figaro.

« L'art est une blessure
qui devient lumière »

Gunilla Lapointe

BNP PARIBAS : INCLUSION & SENSIBILISATION

BNP Paribas propose de nombreuses offres d'emploi sur plus de 300 métiers ouverts à tous, de la relation client à la transformation numérique, en passant par la data. Entretien avec Carole Collignon, chargée de mission RH et recrutement à la Mission Handicap de BNP Paribas.



■ Carole Collignon.

Conseilleriez-vous de parler de la situation de handicap, lors de l'entretien de recrutement ?

Carole Collignon : Oui, tout à fait, il faut démystifier le sujet du handicap ! Sans devenir l'objet principal de l'entretien d'embauche. Les éventuels aménagements

nécessaires et les conséquences du handicap au niveau professionnel devraient pouvoir être abordés facilement. Cela n'empêchera pas les candidats de valoriser leurs compétences et d'aborder toutes les questions classiques de l'entretien.

Quelles formations proposez-vous en interne ?

C.C. : L'année dernière, nous avons organisé plus de 60 sessions de formation dont 40 adressées aux managers. La Mission Handicap propose des formations adaptées aux besoins des métiers et à ceux des différents acteurs internes à l'entreprise : « Accueillir et manager avec équité la diversité - l'exemple du Handicap ». Cette formation interactive a pour but de se familiariser avec le handicap. La formation à l'attention des recruteurs a pour objectif de connaître le cadre réglementaire, les engagements de la Banque, les différents acteurs et les ressources internes à mobiliser. Et surtout, de les aider à adopter le bon discours lors d'un entretien de recrutement.

Quel est le meilleur levier pour sensibiliser au handicap ?

C.C. : 130 actions de sensibilisation ont été organisées tout au long de l'année dernière, partout en France. Les ateliers théâtre sont particulièrement demandés. De courtes scènes percutantes font prendre conscience aux collaborateurs des enjeux liés au sujet du handicap au travail et frappent les esprits. Diverses thématiques peuvent être abordées : le handicap psychique, le handicap invisible... et surtout les bonnes pratiques à mettre en place. Nous proposons aussi un « Serious Game : le Handicap Contre-Attaque », un jeu ludique animé par un collaborateur de BNP Paribas qui raconte son histoire. Un parcours initiatique qui propose de partager des expériences vécues. Cela produit un effet miroir, on se dit alors que ce sujet nous concerne tous.

Envie de rejoindre une Banque engagée, envoyez votre CV à :
missionhandicap@bnpparibas.com
<https://youtu.be/samuLCTkAqg>

PUBLI-INFO

sodexo
 CRÉE DES PASSERELLES
 AVEC LE SECTEUR PROTÉGÉ

■ Clara à l'école Sainte Marie, les Sorinières.



Présent dans 56 pays, le groupe Sodexo est le leader mondial des services pour améliorer la qualité de vie de la restauration, l'accueil, la propreté, l'entretien, la maintenance technique des matériels et des installations jusqu'aux services d'aide à domicile et de conciergerie. Dans le cadre de sa politique RH en faveur du handicap, Sodexo fait appel au secteur protégé par le biais de contrats de mise à disposition de personnel d'ESAT, pouvant aboutir à un emploi en CDI.

→ **DU MILIEU PROTÉGÉ AU MILIEU ORDINAIRE**

Grâce au service « Passerelle pour l'emploi » de l'Adapei* 44, Clara a pu découvrir pendant deux mois un poste à la laverie, dans une école maternelle et primaire de la région nantaise, gérée par Sodexo. Une expérience positive qui s'est soldée par une embauche en CDI et qui fait le bonheur de la jeune fille. « J'étais contente et émue quand on m'a proposé un poste en CDI car j'étais sans emploi depuis plusieurs mois ! Je savais aussi que si ça ne marchait pas, je pourrais retourner à l'Adapei !! L'équipe est très sympathique et je ne vois aucune différence entre le milieu ordinaire et le milieu protégé, hormis les horaires aménagés. J'ai un contact direct avec les enfants et c'est agréable » nous confie-t-elle.

→ **ACCOMPAGNER ET SENSIBILISER**

Pour Florian Gaudin, manager multi-site chez Sodexo, Clara travaille au même titre qu'une employée classique. Habitué à

accueillir des stagiaires de l'Adapei, il privilégie l'accompagnement. « Il a fallu s'adapter... Clara n'est jamais seule sur son poste ! On lui a fait une fiche de poste et des notes récapitulatives qu'on a accrochées sur le mur pour ne pas qu'elle se sente perdue. C'est un bonheur sur site de la voir évoluer avec l'équipe. Elle est très bien intégrée. Il rappelle l'importance de sensibiliser l'équipe au handicap en expliquant que Clara a une RQTH et que les consignes doivent lui être données clairement, par étape pour l'aider au mieux dans la réalisation de ses tâches.» Il faut me parler clairement et de façon simple » rappelle Clara, soucieuse de remplir sa mission en bonne professionnelle.

Aujourd'hui Sodexo entend poursuivre sa politique d'inclusion en accompagnant de plus en plus de personnes en ESAT vers le milieu ordinaire. Une démarche vertueuse.

Contact : mission.handicap.fr@sodexo.com

LÉONARD GIANADDA : UN AMOUREUX DE L'ART ET DU PATRIMOINE

Au moment du bouclage, nous apprenons avec une grande tristesse le décès de Léonard Gianadda, âgé de 88 ans, mécène et créateur de la fondation Pierre Gianadda à Martigny, dans le canton du Valais en Suisse. Connu pour son engagement dans la culture et ses actions de mécénat, nous garderons en mémoire notre rencontre avec cet homme charismatique à la forte personnalité doté d'une énergie inépuisable, d'une générosité rare et d'un sens profond de l'amour de l'art. Il fut lui-même dans sa jeunesse photographe de presse.

LA RICHESSE D'UN HOMME DE CŒUR

Nous avons rencontré Léonard Gianadda et publié un article dans nos pages, il y a quelques années, à l'occasion de la restauration de la cathédrale Sainte-Marie de l'Assomption à Vaison-la-Romaine. Dans cette commune du Vaucluse, ces dernières années, la cathédrale Sainte Marie de l'Assomption menaçait de s'effondrer. Les travaux de consolidation ont bien eu lieu grâce au soutien de Léonard Gianadda qui financera dix-neuf nouveaux vitraux réalisés par l'artiste Kim En Yoong. A l'occasion de la pose des premiers vitraux, le mécène suisse s'était déplacé pour l'occasion. « C'est une grande satisfaction. Je trouve que ces vitraux sont respectueux du monument qui est exceptionnel. Et à 83 ans, je voudrais voir cet ouvrage terminé », nous disait-il en 2017. Léonard Gianadda est aussi le mécène de la ville de Martigny. Il a financé les vitraux des deux églises, des institutions pour personnes handicapées, des écoles et a mis à disposition des logements pour des migrants.



© Jean-Louis Los

Chapelle 140 x 60 cm.

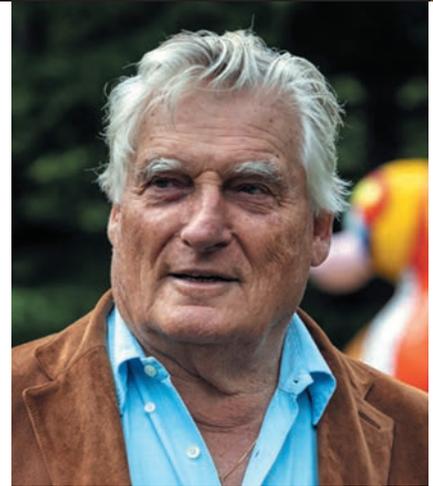
■ **Vitrail de Kim En Yoong, cathédrale de Vaison la Romaine.**

DU TEMPLE ROMAIN AU MUSÉE MODERNE

Léonard Gianadda a vécu deux vies. Il a été pendant 40 ans promoteur immobilier en Suisse. Mais en 1976, deux événements consécutifs vont bouleverser son existence. Le premier est une chance. En voulant construire un immeuble, à Martigny, il découvre à trois mètres sous le sol, des ruines d'un temple dédié au dieu Mercure. Le second événement est une tragédie familiale, son frère Pierre décède brutalement d'un accident d'avion. « L'accident de mon frère a changé ma vie, j'ai alors décidé de construire une fondation pour perpétuer sa mémoire. Elle porte son nom Pierre Gianadda. », explique-t-il. Il décide alors de modifier la trajectoire de son destin en faisant ériger un bâtiment colossal sur l'emplacement des vestiges d'un temple gallo-romain. La fondation y exposera des œuvres provenant de collections privées et de grands musées du monde, notamment lors des expositions Klee, Goya, Rodin, Giacometti, Schiele, Lautrec, Moore, Modigliani, Claudel, Chagall, Braque, Degas, de Staël, Manet, Dufy, Miró, Gauguin, Bonnard, Kandinsky, Van Gogh, Picasso, Van Dongen, Morisot, Zao Wou-Ki...

Léonard Gianadda organise aussi des concerts dans ce lieu qui s'y prête. Le succès est au rendez-vous et la renommée de la fondation dépasse largement les frontières de la Suisse avec ses 10 millions de visiteurs depuis 40 ans.

Dans le grand jardin, ce sont les sculptures et le point de vue superbe sur la nature valaisanne que l'on contemple avec un sentiment de plénitude qui invite au recueillement. La fondation est entourée d'un parc de sculptures présentant des vestiges gallo-romains (thermes et mur du temenos, l'antique enclos sacré). On peut aussi se promener en admirant les sculptures d'Aristide Maillol, de Joan Miró, de Niki de Saint Phalle, de Brancusi, de Germaine Richier, de Jean Dubuffet etc.. Construite autour des vestiges d'un temple celte découvert en 1976, la fondation présente les principales trouvailles archéologiques



© Thomas Andenmatten, 2019

■ **Léonard Gianadda**

faites à Martigny, dont les célèbres grands bronzes découverts en 1883 et propose une intéressante promenade archéologique qui conduit les visiteurs à travers le site antique d'Octodure. On y découvre le mithraeum, sanctuaire du dieu d'origine iranienne Mithra, dont les vestiges sont mis en valeur à quelques dizaines de mètres de la Fondation. Un lieu historique et artistique à découvrir...

➔ EXPOSITION

LES ANNÉES FAUVES

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris

Fondation Pierre Gianadda
Martigny Suisse
7 juillet 2023 - 31 janvier 2024
Tous les jours de 9 h à 18 h

LES ANNÉES FAUVES

Jusqu' au 21 janvier 2024,
à la Fondation Gianadda

En collaboration avec le Musée d'Art moderne de Paris, la fondation présente « les années Fauves », une centaine d'œuvres provenant aussi de musées français tels le Musée national d'art moderne Centre Pompidou, le Musée Paul Dini, ou celui des Beaux-Arts de Bordeaux et de collections privées.

ENVIE DE NOUS REJOINDRE ?

Envoyez
votre candidature à
emploi14@creditmutuel.fr

NOUS VOUS RECRUTONS
PARCE QUE VOUS ÊTES QUALIFIÉ.
ENSEMBLE, SOYONS #ACTEURSDUTERRITOIRE,
#ÀDIMENSIONHUMAINE.

Le Crédit Mutuel recrute*.
Rejoindre le Crédit Mutuel,
c'est rejoindre une banque différente.



Crédit  Mutuel

— Maine-Anjou, Basse-Normandie —

*Les postes sont ouverts aux personnes en situation de handicap, selon les dispositions légales prévues à l'Art. L. 5213-6 du Code du Travail.
Édité par la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel de MABN, société coopérative anonyme à capital variable, capital initial de 38 112 € - immatriculée sous le n° 556 650 208 RCS LAVAL
43, bd Volney 53083 Laval Cedex 9, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4 Place de Budapest CS92459 75436 Paris Cedex 9.

LA MISSION HANDICAP DE IKEA SENSIBILISE

IKEA, leader mondial de l'aménagement, a mis en place depuis 2006, une démarche de recrutement et de maintien dans l'emploi de ses collaborateurs en situation de handicap ; de l'aménagement de postes à la formation des managers, des recruteurs et référents, des ateliers de sensibilisation pour l'ensemble des salariés. Entretien avec Lise WERLE, responsable Diversité & Inclusion IKEA France.

Quelle est votre vision du handicap ?

Lise Werle : Au lieu de parler de handicap, je préfère communiquer sur les enjeux de santé et les aménagements de poste qui découlent des besoins spécifiques, ce qui est moins dévalorisant. Dans nos visuels, nous montrons des personnes avec un handicap invisible, ce qui concerne beaucoup de nos salariés et qui est loin de la vision habituelle du fauteuil roulant. Nous avons fait un premier baromètre diversité-inclusion et avons été surpris de voir que 11 % de nos salariés sont touchés par une situation de handicap alors que nous avons obtenu un taux d'emploi de 5,79 % à la précédente DOETH. L'écart est important et met l'accent sur un pourcentage de personnes qui n'osent peut-être pas parler de leurs problèmes de santé. Il faut dire que parler du handicap n'est pas toujours facile. Moi-même, depuis deux ans, j'ai développé une maladie digestive qui donne lieu à une reconnaissance RQTH et pourtant je ne me vis pas comme une personne handicapée.

Comment inciter alors les personnes à en parler ?

L.W. : Tous les problèmes de santé ont leur part de honte. On n'ose pas dévoiler sa faiblesse dans une société où cela est vu comme dévalorisant. C'est pour cela que nous avons lancé un document sur les cinq bonnes raisons d'en parler. C'est important pour la personne concernée

mais aussi pour l'équipe qui peut ne pas comprendre pourquoi la personne part plus tôt ou fait des pauses, a tel ou tel aménagement matériel...

L'expérience montre qu'il vaut mieux être transparent et communiquer auprès de sa hiérarchie et de ses collègues, cela facilite le quotidien et améliore les relations de travail.

Je pense que l'employeur a une responsabilité d'adapter l'environnement de travail des personnes en situation de handicap pour faire en sorte que tout le monde puisse travailler dans les mêmes conditions. Encore faut-il que les personnes se sentent concernées ; nous avons mis en place une newsletter mensuelle qui traite de sujets variés (endométriose, maladies invalidantes, cancer au travail, diabète,...) et qui permet de sensibiliser les personnes concernées et le collectif de travail... La formation des référents handicap et des managers reste aussi un pilier important car il faut savoir parler des conséquences des problèmes de santé avec la personne pour l'aider au mieux. En 2022, Meubles IKEA France comptait 5,79 % de collaborateurs en situation de handicap (DOETH 2023 sur les effectifs 2022).

Quels sont vos besoins en matière de recrutement ?

L.W. : Nous recrutons toute l'année sur l'ensemble de nos métiers. Outre le secteur du Commerce (vente, relations



■ **Lise WERLE**, responsable Diversité & Inclusion et **Dorothée NGUYEN**, coordinatrice nationale de la mission handicap.

clients) nous recherchons des personnes en restauration, en logistique ou encore sur les métiers d'aménagement d'intérieur (graphistes, visuel merchandises, architectes d'intérieur). Nous comptons 36 magasins, dont 9 en Ile de France et quelques points de vente complémentaires, 5 dépôts logistiques, un centre de relation clients à distance et un siège social.

Toutes nos opportunités en stage, alternance, CDD ou CDI sont ouvertes aux travailleurs en situation de handicap et sont à découvrir sur : ikea.fr/emploi



TÉMOIGNAGE

« Depuis qu'ils sont informés de mon diabète, mon manager et mes collègues veillent à ne pas me confier de tâches trop physiques. Ils savent aussi de quelle manière agir en cas de crise. A 36 ans, mon statut de travailleur en situation de handicap me protège. Le jour où j'en aurai besoin, il me permettra de bénéficier d'aménagements d'horaires par exemple. »

■ **Christophe ALBERT**,
vendeur au magasin de Clermont-Ferrand

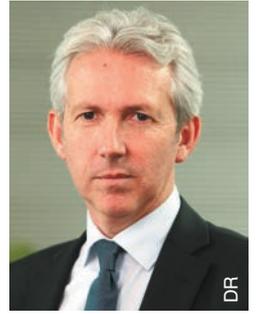
Améliorer le quotidien au travail

Pertes d'audition, de vue, maladies chroniques, mal au dos, besoin de suivre des soins...

Une solution pour chaque situation

HANDICAP & EMPLOI : ACCOR SE MOBILISE

Chez Accor, leader de l'hôtellerie, présent dans 110 pays, avec 40 marques d'hôtels et 300 000 collaborateurs, la multiculturalité fait partie intégrante de l'ADN du Groupe et cela se voit dans le recrutement. Christian PENSART, présent dans le groupe depuis 28 ans, défend avec passion les valeurs tournées vers la diversité au sein de la Mission Inclusion qu'il dirige depuis 2020.



■ Christian PENSART

Quel est, selon vous, le point fort du groupe ?

Christian PENSART : C'est d'abord la possibilité d'y faire une carrière longue et riche avec des parcours extraordinaires à l'international et de réelles possibilités d'évolution. Il y a chez nous, beaucoup de directrices et directeurs, issus d'une formation sans lien avec leur poste actuel.

Quel type de personnalité recherchez-vous ?

C.P. : Nous cherchons des personnes ouvertes et passionnées par leur métier. On appelle nos collaborateurs les « heartist », car ce qui prime ce sont les émotions, « le cœur ». Il n'y a pas d'entretien de recrutement à proprement parler. C'est lors d'une mise en situation que l'on verra comment la personne se comporte réellement. Pour ce qui est du niveau d'études, tout le monde a sa place, avec un CAP, BEP, bac, bac +2, bac +5 ou sans diplôme. Il est possible de faire un apprentissage chez nous dans la cuisine, l'hôtellerie, la restauration.

Et pour les personnes en situation de handicap ?

C.P. : Tout le monde a sa place. Il faut adapter le poste au handicap

et non l'inverse. J'ai embauché une personne non-voyante dans l'un de nos hôtels. C'est une expérience extraordinaire pour nos clients... Et pour les équipes, une façon de casser les a priori. C'est aussi le cas d'une personne qui a des troubles autistiques et qui a pu s'intégrer parfaitement, après un coaching d'un an !

Quels sont vos projets à venir ?

C.P. : Nous mettons en place une promotion d'alternants en situation de handicap sur les métiers du numérique et également sur les métiers de l'hôtellerie. C'est une façon de permettre à des personnes fragiles ou éloignées de l'emploi de s'orienter vers des métiers en tension. Nous recrutons également pour les villages Olympiques et Paralympiques.

Je souhaiterais que, pour chaque recrutement, les recruteurs aient le réflexe de consulter les sites spécialisés comme le site de l'AGEFIPH et participent à des salons comme Hello Handicap où nous pouvons rencontrer de nombreux talents.

Accor recrute pour les JO 2024 : www.careers.accor.com

PUBLI-INFO

Publi rédactionnel

Candidat en situation de handicap ? Chez Orange, seules vos compétences comptent.

Entreprise engagée de longue date dans une démarche d'inclusion, Orange recrute des collaborateurs émanant de tout horizon. Jamais une situation de handicap ne sera le sujet principal. Car le sujet... C'est vous.

Vous postulez chez Orange ? Votre entretien de recrutement portera sur votre projet professionnel, votre motivation et votre intérêt à postuler chez Orange. Tout ça, et seulement ça.

Comme tout entretien, le vôtre nécessite une préparation. Découvrez le descriptif du poste, évaluez votre capacité à occuper l'emploi proposé, réfléchissez à la mise en place d'aménagements dont vous pourriez avoir besoin. Et bien sûr, entraînez-vous.

Lors de votre rendez-vous avec le manager (ou le recruteur), ceux-ci détaillent les activités, les conditions de travail et les éventuelles contraintes associées. Vous pourrez aborder le handicap à travers vos besoins spécifiques, pour pouvoir accomplir votre mission dans un climat de confiance.

Si vous bénéficiez d'une Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH), n'hésitez pas à en faire part à votre interlocuteur, si cette mention n'est pas précisée sur votre CV.

Vous hésitez à demander cette reconnaissance ? Orange pourra vous accompagner dans cette démarche si vous le souhaitez.

Alors : rendez-vous sur : <https://orange.jobs/site/fr-home/>

orange™

LE MARTIGNY BOUTIQUE-HÔTEL : DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ

En Suisse, dans le canton du Valais, un hôtel-restaurant emploie une majorité de personnes en situation de handicap mental. Une réussite majeure dans un contexte concurrentiel.

Au carrefour entre la Suisse, la France et l'Italie, dans la ville de Martigny, nous avons découvert un hôtel pas comme les autres. Créé en 2015 par la Fondation Valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM), l'établissement, situé à cinq minutes de la gare, séduit par son atmosphère agréable et paisible. Ici cohabitent des travailleurs ayant une déficience intellectuelle avec une vingtaine de salariés occupant des postes opérationnels et d'encadrement. Chacun apportant à l'autre sa différence et sa force. Dès l'arrivée, on est accueilli avec gentillesse. À la réception, sont présentés à la vente des produits artisanaux réalisés dans les ateliers de la FOVAHM.

Des sculptures antiques, données par la prestigieuse fondation Gianadda sont exposées dans l'hôtel et rappellent que la ville fut en son temps une ville romaine.

Les 52 chambres et suites évoquent un nom d'artiste et sont décorées de reproductions d'œuvres d'art. Dans les étages, on y expose des peintures réalisées par les travailleurs handicapés. Un atout qui ajoute au lieu un supplément d'âme.



Mathias Munoz, directeur de l'hôtel.



Fabian à son poste de travail.

RENCONTRE AVEC FABIAN

Le restaurant « la Cordillère » propose des plats locaux ou péruviens de qualité avec un service soigné. Côté bar, c'est Fabian qui accueille le client. Il propose de découvrir des cocktails sud-américains, comme la chicha morada, à base de sirop de maïs violet, agrémenté de cannelle et de pomme qu'il prépare lui-même. Une boisson délicieuse et exotique à découvrir absolument ! Lorsque Fabian a intégré l'hôtel en stage, c'était sa première expérience dans le métier et il y est resté. « C'était difficile au début », avoue-t-il, lui qui était timide à son arrivée. Mais, pas à pas, il a pris confiance en lui et se sent aujourd'hui très heureux dans son travail et au contact des

autres. Sensible au comportement d'autrui, il explique que « parmi les clients, il y a les gentils et parfois les méchants ».

Lorsqu'on aborde le handicap, Fabian met alors en avant le fait qu'il ne sait pas écrire et a du mal à lire. Ce qu'il considère être un problème face à ses amis ou ses collègues. Dans son travail pourtant, il reconnaît contourner parfaitement son handicap, car l'hôtel utilise des pictogrammes pour gérer le stock et suivre les commandes du restaurant.

Marisa, serveuse au restaurant et par ailleurs maîtresse socioprofessionnelle, n'est jamais très loin pour intervenir s'il le faut. « Ce sont pour moi des collègues de travail qui ont chacun un rythme de travail propre », dit-elle

avec tendresse, en parlant des travailleurs handicapés qu'elle suit. Nous confiant avoir traversé des soucis personnels, elle se souvient de l'aide qu'elle a reçue alors. « Sur le plan humain, ce sont des personnes qui ont quelque chose de bon et qui n'ont pas peur d'aller vers vous lorsqu'ils sentent que vous avez des difficultés. »

UN TRAVAIL POUR S'INSÉRER

Mathias Munoz, directeur de l'hôtel, rappelle qu'ici chacun a sa place, en fonction de ses capacités. « Le leitmotiv à la FOVAHM, c'est l'intégration par le travail », rappelle-t-il, que ce soit à l'intendance, à la blanchisserie (atelier intégré dans l'hôtel) ou au service en salle. Avec cinquante personnes pour 52 chambres, Mathias Munoz reconnaît avoir une masse salariale bien supérieure à celle d'autres hôtels.

« Chez nous, la notion de productivité n'est pas la même que dans un hôtel classique. Même si, comme dans toute entreprise à caractère commercial, nous devons être rentables », précise-t-il. Un objectif auquel il s'emploie, souhaitant emmener chacun à progresser et à donner le meilleur de lui-même. Pour que l'établissement réussisse son pari et augmente à terme ses embauches.

Pour l'instant, sa satisfaction est de voir le matin des personnes avec le sourire, ce qui n'est pas souvent le cas dans les hôtels dit classique. « Je vois qu'ils sont fiers de cette appartenance à un groupe. Avant, ils n'avaient pas d'objectifs ni de plan de carrière. Maintenant, ils peuvent parler avec leur entourage, leur famille, avoir un discours social », conclut-il avec satisfaction.

Le pari de l'intégration est réussi parce que des hommes et des femmes ont cru en ce projet et qu'ils en ont fait une réalité. L'inclusion est une affaire de volonté. C'est un projet humain qui donne du sens et de l'espoir à tous.

UXELLO RISQUES SPÉCIAUX : INSERTION & HANDICAP

Entretien avec Sabine Bougeard, Responsable administratif et financier d'Uxello.

Quels sont les métiers que vous proposez ?

Sabine Bougeard : Nous sommes une société à taille humaine de vingt-trois salariés. La gamme des métiers que nous offrons est très étendue. Actuellement, nous recrutons des tuyauteurs, monteurs. Nous proposons des métiers support (techniques, bureaux d'études, personnel administratif et comptable, commerciaux, responsables d'affaires) et des métiers liés au montage (tuyauteurs, soudeurs, monteurs...).

Quelles actions mettez-vous en place en faveur des personnes en situation de handicap ?

S.B.: De par notre appartenance au groupe Vinci, nous bénéficions de l'aide de Trajeo'h ; l'association, créée par le groupe pour gérer des situations d'inaptitude et de santé au travail, le reclassement et le recrutement des travailleurs handicapés. Son rôle est de faire le lien entre le monde de l'entreprise, celui du handicap et ses problématiques. Dans les cas de maintien de poste, il s'agit d'un entretien approfondi avec le salarié suivi d'un bilan professionnel et personnel afin de connaître ses motivations et de déterminer la meilleure solution en interne ou à l'externe. Il est décidé ensuite d'un plan d'actions. En fonction du

handicap identifié, notre structure Trajeo'h intervient pour proposer des aménagements de poste et des solutions individualisées. L'association fait appel aux différents acteurs spécialisés que sont les services d'appui ou maintien dans l'emploi (Sameth), les associations ou opérateurs dédiés à tel ou tel handicap, les Centres de Rééducation Professionnelle (CRP), la médecine du travail, la Caisse régionale d'assurance maladie et l'Agefiph.

De quelle façon sensibilisez-vous les salariés de l'entreprise à la question du handicap ?

S.B.: Nous souhaitons communiquer auprès de l'ensemble de nos salariés sur les aides que nous pouvons mettre en place dans des situations d'inaptitude au travail, de reclassement. Nous communiquons dans le magazine *Chemin vers l'insertion*, que nous diffusons auprès de nos salariés, pour sensibiliser chacun à l'enjeu fort que représente l'intégration d'une personne handicapée en milieu professionnel.



Contact : www.uxello-si.com

« Qualité, Diversité et Inclusion » sont les valeurs qui constituent l'ADN de votre organisation ?

Vous avez des difficultés à sourcer les compétences IT pour alimenter vos projets numériques ?

AVENCOD est une Entreprise Adaptée de services du numérique qui œuvre, depuis plus de six ans, à l'inclusion de personnes en situation de handicap, dont une majorité est issue de la neurodiversité.

La qualité de nos livrables a déjà convaincu plusieurs entreprises internationales privées et certaines organisations publiques et nous permet, à ce jour, de vous proposer des prestations de Tests (fonctionnels et automatisés), de Développements informatiques (Front – Back – Mobile), d'Audit d'accessibilité (RGAA - WCAG) ainsi que de la qualification de vos datas pour l'alimentation de vos modèles IA.

- **Ne vous privez pas des atouts qu'apporte la diversité !**
- **Mettez en avant les valeurs de votre entreprise en participant à l'inclusion de collaborateurs, de collaboratrices en situation de handicap au sein des métiers de demain.**

Nous vous proposons d'échanger avec vous afin de vous permettre d'évaluer au mieux la cohérence entre vos besoins et notre démarche.

VENEZ NOUS DÉCOUVRIR PAR LE BIAIS DE NOTRE SITE :
WWW.AVENCOD.FR
OU PRENEZ DIRECTEMENT CONTACT : INFO@AVENCOD.FR



UNE CURE THERMALE POUR SOULAGER L'ARTHROSE

Le thermalisme, souvent associé au bien-être, se révèle un puissant outil de prévention santé et une solution naturelle pour la prise en charge de plusieurs pathologies dont l'arthrose. Dans la ville landaise de Dax, les eaux thermales sont réputées depuis l'époque romaine pour ses vertus anti-inflammatoires. Avec ses quinze établissements thermaux, Dax est devenu l'une des « capitales françaises » du thermalisme qui traite les rhumatismes chroniques dégénératifs (arthrose), les rhumatismes inflammatoires et les problèmes relevant de la phlébologie.



■ Piscine des thermes à Dax

« LE PÉLOÏDE » : L'ÉLIXIR DE JEUNESSE

A Dax, le « péloïde » fait office de richesse locale. Et pourtant, il désigne une boue thermique ! Mais pas n'importe laquelle... A base d'eau thermique riche en oligo-éléments, du limon du fleuve de l'Adour et de nombreuses micro-algues, cette boue thermique a fait la renommée de Dax pour ses propriétés anti-inflammatoires. Aux thermes de Dax, un bel établissement situé sur les bords de l'Adour, le mois de juillet est relativement calme. Dans une ambiance détendue, les curistes déambulent en peignoirs pour les soins quotidiens, alternant séances de mobilisation à la piscine, bains ou douches térébenthiné(e)s, bains carbo-gazeux, enveloppements au péloïde, massages et le passage à la salle de repos. Pendant les trois semaines de la cure, on apprend à prendre son temps, à s'écouter, à se faire du bien, à retrouver le silence et la paix, un luxe à contretemps de notre époque agitée. C'est le cas de Marie, 53 ans, venue soigner une arthrose cervicale et qui témoigne des effets bénéfiques de la cure. « *Le péloïde et les douches térébenthiné(e)s sont d'excellents soins anti-rhumatismes ; je n'ai quasiment plus de douleurs au cou. L'effet de la térébenthine, composant issu du pin, agit immédiatement. La cure, c'est aussi un moment unique de se retrouver, de vivre à*

son rythme, loin des contraintes familiales et professionnelles. Je sais que beaucoup d'actifs n'ont pas la disponibilité ou l'envie de se libérer trois semaines mais préserver sa santé est pour moi capital. » Pour le directeur des Thermes, Sébastien Carpentier, la fidélité des curistes d'une année sur l'autre démontre l'efficacité des soins. « *Les bénéfiques de la cure ce sont nos curistes qui nous en parlent le mieux. 80% d'entre eux avouent ressentir moins de douleurs, retrouver une mobilité et diminuer la prise de médicaments. On ne se substitue pas au traitement médical, mais on est un outil de prévention qui permet de prendre conscience des bonnes habitudes. La douleur est un handicap et l'erreur souvent que font les patients est de ne pas bouger.* »

Pour Frédéric, hydro-praticien aux Thermes « *La plus grande récompense, c'est quand une curiste qui devait se faire opérer du dos revient l'année suivante en me disant que son dos allait mieux et que son médecin ne jugeait pas utile une opération. On se sent utile !* »

On estime que 17% de la population générale soit 10 millions de personnes souffrent d'une forme d'arthrose. Pour lutter contre cette pathologie qui menace la qualité de vie de personnes de plus en plus jeunes, le thermalisme est sans aucun doute une voie naturelle, sans effets secondaires, à développer et à promouvoir.

RENCONTRE AVEC

Patricia Maigné, curiste et écrivaine



A 54 ans, Patricia Maigné, atteinte d'une discopathie dégénérative, entame sa quatrième cure thermique à Dax avec pour objectif de diminuer ses douleurs chroniques. Son bilan est très positif : « *Il est conseillé par les médecins thermaux de faire une cure trois années de suite pour un bénéfice maximum. Après ma 3^{ème} cure à Dax, j'ai pu passer un hiver tranquille sans lumbagos, sans sciatiques et sans faire de grosses crises.* »

C'est sur les berges de l'Adour à Dax, lors d'un atelier d'écriture qu'elle animait, que nous l'avons rencontrée. Une parenthèse après les soins qui permet aux curistes de découvrir le yoga, le tai-chi-chuan, des ateliers de conversation en langues étrangères, etc.

Après l'écriture de ses deux livres, (*Le livre des autres* et *Une seule chaussure*), cette amatrice de mots et d'histoires est venue partager son expérience auprès de curistes tous animés par le désir d'écrire. Une tendance très répandue, reconnaît l'autrice qui pendant l'atelier faisait travailler chacun sur l'imaginaire. Si Patricia avoue être heureuse d'avoir publié deux ouvrages, ce n'était pourtant pas quelque chose qu'elle imaginait au départ. « *L'écriture était une activité que je faisais pour moi seulement. Je pense que je voulais vivre une autre vie que la mienne. J'ai créé par la pensée la vie de mes deux héroïnes, je les ai fait vivre, elles m'ont accompagnée aussi curieux que cela puisse paraître, elles m'ont portée comme si elles existaient véritablement.* » Patricia se prête volontiers pendant sa cure à des séances de dédicaces, l'occasion dit-elle de rencontrer de nouvelles personnes et de communiquer sur le caractère des personnages qui l'habitent toujours. Si la cure thermique soigne le corps, elle fait aussi du bien à l'esprit qui est apaisé et positif.

L'ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE OU L'ART DU CONSENSUS

Voulu sous l'Empire par Napoléon, poursuivi à la Restauration par Louis XVIII et terminé sous la monarchie de Juillet par Louis Philippe, tel fut le destin de l'Arc de Triomphe de l'Étoile, situé dans le prolongement de l'ancien palais des Tuileries et demeure impériale. Vous découvrirez ici comment les trois régimes successifs ont laissé leurs empreintes respectives en matière de choix artistique et de vision politique.

© Benjamin Gavaudo, Centre des monuments nationaux.



■ **Le Départ des Volontaires dit La Marseillaise, par François Rude.**

UN PROJET NAPOLÉONIEN

Au lendemain d'Austerlitz (2 décembre 1805), dans sa proclamation à ses soldats, Napoléon avait écrit : « *Je vous ramènerai en France. Vous ne rentrerez dans vos foyers que sous des arcs de triomphe* ». Promesse tenue, la première pose de l'Arc de Triomphe eut lieu le 15 août 1806, coïncidant avec la date anniversaire de la naissance de Napoléon un 15 août 1769. L'Empereur voulait un monument à la gloire de ses armées et à la hauteur de son règne. Inspiré de l'arc antique de Titus à Rome, sa hauteur atteindra 50 m pour satisfaire l'ambition de l'Empereur qui ne verra pourtant pas de son vivant sa concrétisation. Un simulacre d'arc de bois et trompe l'œil seront réalisés sur la place de l'Étoile, en 1810, pour laisser passer Napoléon et Marie-Louise d'Autriche et son cortège, à l'occasion de leur mariage.

UN CHANTIER SUSPENDU PUIS REPRIS PAR LOUIS XVIII

Après la chute de Napoléon et l'arrivée au pouvoir de Louis XVIII, le chantier fut arrêté puis repris sous la Restauration. Louis XVIII décida de récupérer le monument et de célébrer non plus

l'armée impériale mais l'armée des Pyrénées, qui venait de rétablir le roi d'Espagne. Après la mort de Louis XVIII, son frère, Charles X prit la suite. La voûte de l'arc sera ornée de 21 caissons avec rosaces, des tableaux avec hauts-reliefs seront sculptés sur les façades.

LA FIN DU CHANTIER AVEC LOUIS PHILIPPE

Après l'abdication de Charles X en 1830, Louis-Philippe monte sur le trône et demande l'achèvement de l'arc, apportant une nouvelle dédicace aux armées de la Révolution et de l'Empire. Dans le but d'unifier le passé, quatre grands hauts-reliefs furent consacrés à la République (Départ des volontaires), à l'Empire (le Triomphe de 1810 et la Résistance) et à la Restauration (la Paix). Une page pour la Révolution, deux pour Napoléon, une pour la Restauration. Au total ce sont 158 batailles qui seront gravées sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile avec 660 noms représentant des généraux qui ont servi sous la première République et le premier Empire. Finalement, l'Arc de Triomphe sera achevé et inauguré en 1836.

LES GÉNIES AILÉS

La présence de génies ailés, qui accompagnent la plupart du temps une Victoire, comme on le voit sur cette photo est caractéristique du monument. Dans ce haut-relief par exemple, les quatre génies disposés à droite et à gauche de la Victoire portent une longue guirlande dont les extrémités laissent échapper des fruits. Dans les autres hauts-reliefs des piliers du monument, ces génies se tiennent par la main, portent des guirlandes qui représentent l'abondance, composent des trophées à partir d'armes conquises pour symboliser la victoire et couronnent le front de l'Empereur avec des lauriers.

HAUTS-RELIEFS À LA GLOIRE DES ARMÉES

Conçu par les architectes Jean-François Chalgrin puis Jean-Arnaud Raymond, le monument est un exemple magnifique du style néoclassique français à la gloire des armées.

Un haut-relief monumental intitulé

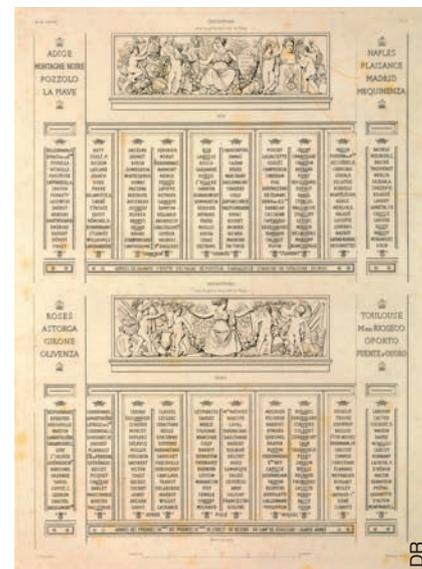
« *Départ des volontaires* » sculpté par François Rude sur le pied droit nord de l'Arc de Triomphe reprend un épisode de la Révolution française de 1792, la bataille de Valmy, victoire révolutionnaire sur les monarchies européennes. Au centre, le génie de la patrie qui est une allégorie ailée, une femme criant à gorge déployée et exhortant les troupes à venir combattre.

« *Le triomphe de Napoléon* » du sculpteur Cortot illustre Napoléon Bonaparte vêtu à l'antique, épée contre lui et couronné par une Victoire.

Une Renommée ailée surplombe la scène, sonnait la trompette et brandissant un étendard sur fond de palmier, un arbre qui évoque l'expédition de Napoléon en Egypte.

Si l'Arc de Triomphe de l'Étoile est une réussite à la fois architecturale et psychologique c'est parce qu'il a su dépasser l'objet commémoratif voulu par Napoléon et le roi Louis-Philippe. Et qu'il a su avec habileté réconcilier les révolutionnaires, les bonapartistes, les royalistes autour de la République française. Une prouesse !

Drapé de noir pour accueillir la dépouille de Victor Hugo, l'Arc de Triomphe de l'Étoile, célébré en son temps par le poète, a désormais rejoint les monuments sacrés du Panthéon national.



■ **Haut relief sur pilier intérieur.**



VOUS RENDRE UTILE POUR EUX ET POUR VOUS

Parce qu'on a besoin de vous,
la Région finance votre formation
D'ASSISTANT(E) SOCIAL(E).



Pour en savoir plus sur le financement
de votre formation par la Région
Île-de-France, flashez ce QR Code

AVEC 250 MÉTIERS,
VOUS DEVRIEZ
TROUVER
LE VÔTRE. 

ON RECRUTE PLUS DE 4 000 TALENTS
SANS DIPLÔME À BAC +5

POSTULEZ
ICI ⇒



à demain



[RATP.FR/NOUSREJOINDRE](https://www.ratp.fr/nousrejoindre)